

SUPPLÉMENT AU JOURNAL DU MERCREDI 03 NOVEMBRE

COUP D'ENVOI

L'ACTU DES CIEL & MARINE !



REBONDIR !

LES CLÉS DU MATCH



PROCHAIN MATCH

SAMEDI 20 NOVEMBRE
19H00 - STADE OCÉANE



HAVRE AC



AMIENS SC

WWW.BILLETTERIE.HAC-FOOT.COM

LE TWEET DE LA SEMAINE



Merci pour votre soutien !

#TeamHAC #TousEnsemble



2:00 PM · 31 oct. 2021 · Twitter Web App

Voir l'activité sur Twitter

11 Retweets 119 J'aime



EN AVANT LE HAC !

« En avant le HAC ! », c'est un slogan du siècle dernier (ça pique un peu !), qui ornait les pare-soleil des voitures de supporters havrais (pour les plus jeunes : un long autocollant bleu qu'on apposait en haut du pare-brise !). Mais il reste totalement adapté, notamment après une défaite. Et quand on tombe, il faut savoir se relever. Après la première chute, lors de la troisième journée face au Paris FC (1-2), le HAC avait parfaitement su se reprendre, enchaînant dix matches sans défaite, faisant montre d'une belle solidité lui permettant d'atteindre la quatrième place du classement. La défaite subie à Dunkerque samedi dernier, la panne flamande, ne vient certainement pas tout remettre en cause : les Havrais sont restés presque trois mois invaincus, mais n'étaient pas invincibles, malgré leur âme fière. Et il sera intéressant de suivre leur réaction.

D'autant que, face aux Ciel&Marine se dresse une bête blessée, un cygne (l'emblème valenciennois) qui a chuté à domicile ce lundi face à Auxerre (1-2) pour une troisième défaite consécutive, après celles à domicile devant Dunkerque (1-3) puis à Amiens (3-0). Mais attention, cet oiseau, réputé pour avoir fort mauvais caractère, est un cygne particulier, puisqu'il aime migrer, ayant pris à l'extérieur 11 de ses 15 points. Et possède toujours dans ses rangs des éléments de qualité, tels que Gaëtan Robail (quatre buts),

Floyd Ayité, Joffrey Cuffaut ou encore Mathieu Debuchy, qui, à 36 ans, s'offre un dernier beau challenge en revenant dans sa région natale. Aux Havrais de les empêcher de s'exprimer : des cygnes à taire, évidemment.

En ces temps de transat, on peut espérer que le HAC ait de nouveau le vent en poupe et reprenne le bon cap. Désormais cinquièmes (24 points), les Ciel&Marine auront plus que jamais besoin de leurs supporters, lesquels ont encore donné énormément de leur énergie à Dunkerque samedi soir, ayant rempli le parage visiteurs et encouragé l'équipe de la première à la dernière minute. Pour eux aussi, « les déceptions ne tuent pas et les espérances font vivre », comme l'écrivait George Sand, qui aurait peut-être pu être supportrice de football (oui, on peut se prénommer George et être une femme !) car elle en connaissait un bout sur la passion. À l'image des fans du HAC, elle ne badinait pas avec l'amour, cet amour que les joueurs ressentent, comme le confirme Pierre Gibaud dans les pages de ce magazine, et qui les fait se sentir bien au Stade Océane. Une belle histoire à prolonger dès ce samedi...

O.D.



GAUTIER
Meublez, Vivez

FABRICANT FRANÇAIS
DEPUIS 1960

LE HAVRE

Avenue Camp Dolent - ZA de l'Estuaire
76700 Gonfreville L'Orcher

Tel. 02 35 44 25 81 - lehavre@magasins-gautier.fr
Découvrez toutes nos inspirations f @ P www.gautier.fr

PARTENAIRES PRINCIPAUX

Joma **SIEMENS** Gamesa
RENEWABLE ENERGY

PARTENAIRES OFFICIELS

sim **SOL'S**
le bon goût

PORTRAIT DE HACMAN



Naissance :
22 avril 1988 à Laval

Nationalité :
Française

Poste :
Défenseur

Taille :
1.84 m

Clubs précédents :
Laval, Le Mans, Red Star,
Carquefou, Sochaux, Grenoble



Fernand Mayembo et Pierre Gibaud

PIERRE GIBAUD : « J'ESSAIE DE DONNER LES BONS CONSEILS »

Pierre Gibaud, 33 ans, est l'un des joueurs les plus expérimentés de l'effectif havrais et l'une des fortes personnalités du vestiaire.

Pierre, vu de l'extérieur, tu apparais comme l'un des leaders de cette équipe havraise.

Un leader, non. Je suis plus dans le rôle du grand frère, je suis là pour dire quand c'est bien, quand ce n'est pas bien. Pendant le match ou dans la semaine, en aparté, j'essaie de donner les bons conseils qui vont aider les plus jeunes, et je suis là aussi pour leur tirer les oreilles quand ils débordent. Il n'y a pas de leader, on essaie de donner la voie à suivre et d'emmener tout le monde. Pour l'instant, on n'a pas forcément besoin de les emmener, ils viennent tout seuls !

Tu es tout de même le « trésorier » de l'effectif, tu gères la caisse des amendes !

Oui ! On s'est demandé en fin de saison dernière ce qu'on pourrait changer pour qu'il y ait un cadre, une discipline, une rigueur hors football, que ce ne soit pas la kermesse ! On a donc institué des amendes, un système qui n'existait pas quand je suis arrivé, j'en avais été un peu surpris. On ne fait pas cela pour gagner de l'argent, c'est pour qu'il y ait des règles et qu'elles soient respectées. Dans une entreprise classique, les gens qui n'arrivent pas à l'heure sont sanctionnés, et chez nous, ce doit être pareil. Avec les sommes récoltées, on organisera un repas entre nous. Ça fait aussi vivre le groupe, et il y en a qui y participent plus que d'autres ! Certains râlent mais je leur dis que ce n'est pas de ma faute, c'est comme ça !

Tu t'es également engagé avec une association de Laval, ta ville natale, May Académie.

May Académie a été créée sur l'agglomération de Laval à la rentrée scolaire de septembre dernier. C'est une association pour accompagner de jeunes joueurs, ce n'est pas un club, il n'y a pas de compétition. C'est du perfectionnement, de la découverte, mais aussi pour de l'aide aux devoirs. Après les cours, c'est un peu un accueil périscolaire football, avec aussi des modules hors football pour parler des métiers du foot ou de la vie de tous les jours. J'ai été sollicité pour être le parrain, j'ai répondu favorablement parce que je trouvais le projet intéressant. Ils aspirent à se développer, organiser plusieurs pôles en Mayenne. C'est un projet alliant à la fois le foot, l'école et le social. C'est important d'avoir une tête bien remplie.

Revenons au Stade Océane. Après la défaite à Dunkerque, il faut réagir, notamment pour ne pas briser la belle dynamique entourant l'équipe et prolonger la communion avec les supporters. Sens-tu qu'il se passe quelque chose autour de l'équipe ?

Bien sûr ! On fait aussi ce métier-là pour vivre des émotions, des moments de communion avec de l'engouement. On aime fêter les victoires avec nos supporters ! Ils ont intégré le fait qu'on n'est pas la meilleure équipe, pas la plus belle à voir jouer, mais on a des joueurs qui se battent, qui jouent ensemble. Avec nos qualités, nos défauts, on mouille le maillot, et ils s'identifient à cela. En plus, ils aiment bien les bézots de la Cavée et il y en a aussi ! Pourvu que cela dure et que l'on ait un peu plus de monde à domicile, et que tous les week-ends soient comme à Caen : un stade plein avec nos supporters qui font plus de bruit que les Caennais ! Et on n'oublie pas non plus les supporters venus à Nîmes, ceux venus à Dijon contre Sochaux, ça a fait du bruit aussi, je m'en souviens, c'était important ! On aimerait qu'il y ait plus de monde forcément, mais c'est aussi à nous de faire venir les spectateurs.

Propos recueillis par Olivia Detivelle



LE HAC ET SES PARTENAIRES



LES CIEL&MARINE EN MODE TRANSAT JACQUES VABRE

Pour cette nouvelle édition de la Transat Jacques Vabre, l'un des événements les plus importants de cette année 2021, l'organisation de la course et le HAC ont souhaité croiser leurs univers. Tout au long de la semaine, sur le Village situé autour du bassin Paul-Vatine mais aussi au Stade Océane, les mondes de la voile et du football vont multiplier les interactions et les échanges.

Mercredi 3 novembre, le groupe pro et des skippers vont partager leurs expériences sur une journée complète. Dès le matin, plusieurs skippers seront accueillis au Stade Océane pour une découverte de l'enceinte, avant d'assister à l'entraînement des joueurs professionnels, accompagnés des membres du staff qui répondront à leurs questions et remarques. Une matinée en immersion qui permettra aux Ciel&Marine de faire découvrir leur quotidien. Le match retour se déroulera dans l'après-midi, sur le Village de la Transat, où tous les joueurs et membres du staff participeront à différents ateliers : mini-transat sur le bassin de l'Eure, visite guidée et découverte des coulisses de la course, séance de dédicaces et atelier spécifique sur le stand de Siemens-Gamesa. Amateur de voile et de l'univers marin, Paul Le Guen, qui lui avait déjà fait part de son soutien et de ses encouragements sur le Vendée Globe, rencontrera Charlie Dalin pour un échange sur l'Imoca Apivia.

Une ouverture à d'autres univers

Jeudi 4 novembre, ce sera au tour des joueuses de l'équipe première du HAC de se rendre sur le Village de la Transat. Laure Lepailler et quelques joueuses iront à la rencontre de Caroline Caron, Directrice Générale de la Transat, laquelle leur permettra de découvrir la course, son organisation et son écosystème. Le groupe sera également guidé par les



Crédit photo : La ville du Havre

sœurs Courtois, Jeanne et Julia, qui prendront la mer ce dimanche sur leur Class 40. Le reste du groupe se rendra sur le stand de Siemens-Gamesa pour un atelier spécifique lié au processus d'embauche du Partenaire Principal du HAC et une séance de dédicaces.

Vendredi 5 novembre, place aux jeunes du Centre de Formation et plus précisément aux joueurs de Michaël Lebaillif. Plusieurs skippers viendront à la rencontre de nos Hacmen pour un partage d'expériences, un dialogue croisé sur le quotidien de chacun, les spécificités de la préparation à une course au large et les points communs

évoqués entre des sportifs de haut niveau.

L'accès à de nouveaux univers permet au HAC de faire découvrir à ses joueurs et joueuses d'autres manières d'aborder la compétition mais aussi et surtout de rencontrer d'autres passionnés de sport. L'ouverture vers tout ce qui fait vivre et vibrer le Havre, c'est ça aussi le HAC !

LES RÉSEAUX SOCIAUX DU HAC !



THOMAS LESEIGNEUR, GÉRANT DE LT COUVERTURE : « SOUTENIR LE CLUB DU HAVRE NOUS SEMBLE LOGIQUE »

Les médias HAC vous permettent de mettre en avant votre entreprise, pourquoi avoir choisi le club dans votre stratégie de communication ?

LT Couverture est présent sur tout le territoire havrais et aux alentours. Soutenir le club du Havre nous semble logique pour pouvoir s'appuyer sur son audience. La période de pandémie a grandement touché le sport, et je voulais, à ma manière, soutenir le HAC dans un contexte compliqué, étant en plus passionné de football.

Vous disposez également de places en salon, comment les utilisez-vous ?

LT Couverture a souscrit à un pack de places en salon multi-entreprises. Cela permet d'avoir une certaine flexibilité et de pouvoir convier mes proches, mes salariés, mais aussi mes clients. Nous voyons régulièrement nos clients mais nous sommes pris par le temps. On se voit mais on échange rarement. Les matchs au Stade Océane me permettent d'avoir un vrai temps d'échange et de plaisir avec mes clients.

Quelle est l'actualité de votre entreprise et les projets qui l'animent ?

Nous avons eu beaucoup d'appels suite aux intempéries survenues récemment. Pas moins de 17 interventions sur toute la région, en plus des chantiers habituels. Nous avons une large zone d'intervention avec des chantiers à Harfleur, Etretat, Saint-Jouin... Nous sommes d'ailleurs à la recherche d'un couvreur avec du métier et qui partage les mêmes valeurs que nous : respect du client, authenticité, satisfaction client et travailleur.



PARTENAIRES PRINCIPAUX



PARTENAIRES OFFICIELS



COEURS CIEL & MARINE



JAMAL THIARÉ : « LES GENS N'AURAIENT PAS COMPRIS QUE JE NE TIENNE PAS MES ENGAGEMENTS »

L'aventure a débuté il y a presque un an : Jamal Thiaré, natif du Sénégal, décidait de se lancer dans l'humanitaire et de faire partir un conteneur de vêtements, nourriture, livres et jouets à destination de l'orphelinat « Lamine Coulibaly » à Kaolack, le quartier dans lequel il a grandi. Et si la collecte s'était finalement bien passée, l'acheminement de ce conteneur s'est révélé bien plus fastidieux que ne l'avait imaginé l'attaquant des Ciel&Marine.

Jamal, nous avons suivi en décembre dernier l'envoi de ton conteneur humanitaire vers le Sénégal, mais depuis, tu as rencontré beaucoup d'obstacles qui ont rendu cette première tentative un peu pénible à vivre !

L'acheminement du conteneur en lui-même n'a pas posé de problèmes. Entre Le Havre et Dakar, il a fallu environ deux semaines. Mais une fois sur place... On sait tous qu'en Afrique, au niveau administratif, cela peut être très compliqué ! Ce conteneur était rempli de dons et normalement cela aurait dû être facile administrativement et je n'aurais rien dû avoir à payer arrivé sur place. Mais voilà, le conteneur est resté bloqué neuf mois et j'ai été obligé de payer son immobilisation, sans oublier les multiples démarches pour débloquent la situation. J'ai dû me rendre deux fois sur place pour tenter de régler tous ces problèmes. J'en profite ici pour remercier le coach qui m'a permis d'effectuer ces deux allers-retours au Sénégal. Ce fut une situation difficile à vivre sur un plan personnel car je m'étais engagé auprès de l'orphelinat « Lamine

Coulibaly », situé à Kaolack, le quartier où j'ai grandi. Je ne comprends pas pourquoi ce conteneur qui transportait une cargaison humanitaire à destination d'enfants est resté bloqué aussi longtemps.

Et où en est la situation actuellement ?

Cette fois c'est bon, le conteneur m'a été restitué il y a trois semaines et c'est un vrai soulagement. J'ai profité de la trêve pour refaire un aller-retour express au Sénégal afin de procéder à la distribution. Là encore, le coach m'a laissé quelques jours pour cela.

Qu'avais-tu collecté dans ce conteneur ?

Il y avait des couches, de l'alimentation comme de la purée, de l'huile, du sucre, du riz, bref tout ce qu'il faut pour les enfants. Il y avait également des vêtements, des chaussures, des poussettes, des livres et des jouets, et encore beaucoup d'autres choses.

Qui ont été les donateurs qui t'ont permis de remplir ce conteneur ?

J'en avais acheté une partie, car comme c'était ma première initiative humanitaire, je n'avais pas assez récupéré d'affaires pour remplir le conteneur. Mais après avoir passé un appel aux dons sur mon compte Instagram, j'ai ensuite été contacté par des personnes qui souhaitent avoir plus d'informations puis qui m'ont proposé de passer récupérer leurs affaires. Cela m'a permis de rassembler

pas mal de choses, j'ai tout stocké dans ma cave avant de commander le conteneur et ensuite de le remplir.

Les problèmes que tu as rencontrés pour récupérer ton conteneur ne t'ont-ils pas dissuadé de renouveler cette opération ?

Lorsque j'ai vu que la situation devenait compliquée pour faire passer mon conteneur, j'ai commencé à douter. Tous ces efforts bloqués par des problèmes administratifs... Oui, à un moment, j'étais un peu démotivé, mais c'était une première pour moi donc je découvrais. Et si j'avais abandonné, les gens là-bas qui attendaient après n'auraient pas compris que je ne tiens pas mes engagements. Psychologiquement, cela m'a un peu épuisé, mais maintenant que tout a été distribué, je réfléchis à renouveler cette opération, fort de l'expérience de ce premier envoi. Lorsque tu vois la joie des enfants à l'orphelinat lors de la distribution et l'accueil que tu reçois, tu oublies tout ce que tu as enduré pour cela ! J'ai fait cela pour une bonne cause et cela en valait la peine. C'est cette dernière étape qui rebooste et te donne la force de remettre un projet sur pied. Et sur place, je leur ai promis de ne pas en rester là, quitte à revoir la méthode d'acheminement.

Propos recueillis par Emmanuel Lelaidier

Gamme Kia électrifiée.
Jusqu'à 455 km d'autonomie électrique.¹⁰⁰

KIA
Movement that inspires™

VENEZ DÉCOUVRIR ET ESSAYER NOTRE GAMME DE VÉHICULES KIA, GARANTIE 7 ANS !

Chez Kia, nous pensons que le mouvement inspire les idées. Nos produits sont ainsi conçus pour vous inspirer lorsque vous êtes en mouvement. Notre gamme électrifiée offre une large palette de solutions de mobilité. Parmi nos dix-huit modèles, trouvez celui qui vous convient.



KIA SAINT-CLAIR AUTO 76

61 rue Auguste Rispal, Le Havre - 02 35 25 00 96

Consommations mixtes et émissions de CO₂ : du Kia Niro : 0,0 L/100 km - 0 g/km ; du Nouveau Kia Sorento Hybride Rechargeable : 1,6 L/100 km - 38 g/km ; du Kia Ceed SW Hybride Rechargeable : 1,2 L/100 km à 1,4 L/100 km - 29 g/km à 33 g/km ; du Kia XCeed Hybride Rechargeable : 1,4 L/100 km à 1,7 L/100 km.
¹⁰⁰ Valeur 7 ans ou 150 000 km (7 ans des deux termes de validité pour tous les modèles Kia en France métropolitaine et Corse dans les États membres de l'UE, ainsi qu'en Norvège, Suède, Islande et Gibraltar sous réserve du respect du plan distribution défini par le constructeur et présenté dans le manuel utilisateur. 100 Movement that inspires - Du mouvement vient l'inspiration.



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES MAJEURS



LA TOUCHE FEMININE



SAMARIA GOMEZ : « CONTINUER MA PROGRESSION »

Samaria Gomez, 19 ans, arrivée du Salvador il y a quelques jours pour rejoindre le HAC, nous livre ses premières impressions sous ses nouvelles couleurs.

Samaria, pouvez-vous revenir sur votre jeune parcours ?

J'ai débuté ma carrière dans un club de San Salvador, la capitale du pays, l'AD Legend's. Dès l'âge de 15 ans, j'ai été sélectionnée en équipe nationale puis j'ai rejoint le club professionnel du Real Esteli au Nicaragua à 16 ans. Partir au Nicaragua m'a permis de découvrir le monde professionnel tout en progressant. Grâce à cette expérience, je suis aujourd'hui au Havre.

Savez-vous comment le HAC et particulièrement Frédéric Gonçalves vous ont repérée ?

Le coach a vu des vidéos de mes matchs, notamment en sélection nationale. Il m'a parlé d'un de mes derniers matchs face au Panama, entre autres. Il a contacté mes représentants et les discussions ont abouti à ma venue au Havre.

Vous aviez d'autres opportunités, pourquoi avoir choisi la France ?

Cette opportunité unique, je la dois à Dieu, à mon entourage et à l'entraîneur du HAC. Jouer en France va me permettre de continuer ma progression, d'améliorer mon jeu. Je rêve de devenir footballeuse professionnelle depuis que je suis enfant, avec l'envie depuis très longtemps de rejoindre l'Europe. Même si c'est difficile de quitter sa famille, je suis là pour atteindre mes objectifs. Le HAC m'a ouvert la porte et je dois désormais tout donner pour ce maillot et pour mes coéquipières. Je suis également consciente que pour continuer à être appelée en sélection, je dois enchaîner les bonnes performances avec le HAC. J'ai été très bien accueillie ici et je vais me donner à 100 % pour l'équipe.



CARINE GALLI : « J'AI MONTRÉ QUE JE N'ÉTAIS PAS LÀ PAR HASARD »

Carine Galli était présente au Stade Océane lors du match HAC – Pau. L'occasion d'échanger avec cette journaliste sportive qui connaît parfaitement bien la Ligue 2.

Comment êtes-vous venue au football ?

J'ai suivi mes cousines, dingues de l'OM, puisque je viens du sud de la France. Elles m'ont transmis cette passion et j'ai eu envie de comprendre ce milieu, d'essayer de l'analyser, d'en connaître toutes les composantes. Je me suis dit que j'avais la chance d'avoir une passion pouvant devenir mon métier !

Quel est votre parcours ?

J'ai débuté en 2009 à RMC avec des stages, des piges, puis ma grande histoire avec la Ligue 2 a commencé, ce furent mes plus belles années. D'ailleurs, mon tout dernier match de Ligue 2 avec Eurosport fut au Stade Océane, la chaîne avait perdu les droits, on était tous très tristes d'arrêter et on avait vu un match dingue, le HAC face à Bourg-en-Bresse (5-0) où vous ne montez pas pour un but. Ici, j'ai plein de souvenirs ! Je croise toujours l'indestructible Alexandre Bonnet, et je pense aussi beaucoup à Christophe Revault.

De très belles rencontres

A votre arrivée dans le monde du football, comment vous a-t-on regardée ?

Il y a eu de tout. J'ai fait de très belles rencontres évidemment, et cela n'a rien à voir avec les générations. On dit toujours qu'il faut éduquer les générations, non : mon père a 77 ans et ne pense pas que les femmes aient une place et les hommes une autre ! De gros boeufs et de

pauvres types jeunes, il y en a pléthore. Parfois, certains m'ont testée parce que je suis une fille. Sur les terrains, je ne l'ai pas trop senti avec les acteurs du foot, et c'est bien le principal, j'ai montré avec mon caractère et mes connaissances que je n'étais pas là par hasard. L'essentiel est d'avoir des échanges avec des interlocuteurs de qualité et d'essayer de satisfaire mes employeurs, ceux qui m'ont fait confiance.

Y a-t-il eu une évolution du regard porté sur les femmes dans le football ?

Je suis arrivée en 2009, j'ai connu des déceptions, des comportements inadaptés, mais ça pourrait encore arriver aujourd'hui. Des choses sous-jacentes sont encore présentes. Je lisais dernièrement un papier expliquant que « elle » apportait sa fraîcheur, mais que « lui » apportait son expertise. Non ! Si elle est compétente, a priori ce n'est pas un frigo qu'on a mis sur le plateau ! Quand j'insistais sur un joueur, sur des profils que j'avais connus en Ligue 2 et arrivant au plus haut niveau, on me disait « c'est ton chouchou ». Non, c'est juste que j'ai suivi un joueur à la trajectoire incroyable, comme Mahrez au Havre ! C'est usant de se battre pour cela. Mais, j'ai aussi eu des patrons géniaux, cela dépend de quel côté on regarde ! Selon son humeur du matin, on voit plus le côté négatif ou positif !

Propos recueillis par Olivia Detivelle et Maxence Schmitt

DU CÔTÉ DE L'ACADEMY



Léo Auvray



Mathieu Cuirassier



Ilyes Benlebsir

UNE CAVÉE-VERTE NORMANDE !

À l'Academy, la grande majorité des jeunes sont originaires de la ville et de la région. En effet, chez les garçons, 56 % viennent du Havre, 19 % de la région Normandie. Chez les filles, 65 % sont havraises et 23 % sont normandes. Au total, 75 % des joueurs et 88 % des joueuses viennent du territoire. Jean-Michel Kociszewski, président de l'association, et François Rodrigues, directeur du centre de formation, nous expliquent pourquoi avoir une Cavée-Verte normande est une priorité.

La grande majorité des joueurs du centre viennent du Havre et de la région. Est-ce une volonté ?

Jean-Michel Kociszewski : C'est un choix délibéré. Nous privilégions Le Havre et la Normandie. Notre ambition est de continuer à former d'abord des petites Havraises et des petits Havrais. Quand un jeune d'un quartier du Havre entre à l'Academy, j'en suis très heureux.

François Rodrigues : Le Havre a toujours été une terre de football. Depuis de nombreuses années, nous accueillons prioritairement des joueurs normands. Nous nous occupons de notre ville et de notre région. Il ne faut pas oublier que des clubs comme Frileuse, Caucrauville, Gonfreville ou les Municipaux alimentent régulièrement notre Academy. Nous étendons aussi notre travail à toute la Normandie.

Pourquoi est-ce si important d'avoir une Academy à majorité normande ?

ER : Il faut être clair, si nous voulons que nos joueurs s'épanouissent, ils doivent grandir à proximité de leur milieu familial. L'équilibre de l'enfant est une de nos lignes conductrices. Nous souhaitons également que ces futurs joueurs représentent avec fierté la région et bien évidemment Le Havre.

JMK : Je constate qu'au cours de leur carrière, beaucoup de joueurs perdent la fierté de porter les couleurs de leur club. Quand on a la chance d'être dans le centre de formation de sa ville, on se doit d'en être le digne représentant.

Une mise en valeur de la ville et de la région

Le HAC est ancré dans son territoire et désire mettre en avant sa jeunesse. Est-ce une opportunité pour la région ?

JMK : Bien évidemment. Dès l'instant où le centre de formation est mis en avant, c'est du Havre, de la métropole

et de la Normandie qu'on parle.

ER : Oui, bien sûr. Quand trois joueurs formés au Havre deviennent champions du monde, la ville et la région sont mises en avant. Lorsque nous sommes cités dans un classement comme sixième meilleur centre de formation, la région est mise à l'honneur.

Peut-on alors dire que le club est indissociable de sa région ?

ER : Exactement, quand on regarde des garçons comme Abdoullah Ba, qui vient de Pîtres, ou Isaak Touré, qui vient de Cléon, cela démontre que la région est indispensable au club, tout comme le club est indispensable à la région.

JMK : Oui, nous sommes à la Cavée, un lieu mythique pour tous les Havrais. Depuis 1872, nous avons vocation à mettre en avant les couleurs Ciel&Marine et la Normandie.

Vous travaillez avec de nombreux clubs locaux, comment fonctionnez-vous ?

JMK : Nous essayons d'avoir le maillage le plus harmonieux possible avec les clubs de la région. Chacun d'entre eux doit trouver son rayonnement sans que le HAC ne lui fasse de l'ombre. Nous devons faire en sorte qu'un garçon de la ville puisse arriver chez nous sans pénaliser son club d'origine.

ER : Les clubs locaux sont très attentifs à nos propositions. Nous échangeons beaucoup avec eux. Bien évidemment, ce n'est jamais évident pour eux de laisser partir leurs meilleurs éléments. Toutefois, les dirigeants savent que c'est pour le bien et l'avenir du joueur. Le travail des éducateurs de ces clubs est indispensable. Nous devons être présents et maintenir un lien social fort.

Quels sont les avantages pour eux ?

ER : Si un club local est amené à travailler avec nous, il renforce son image. Il existe également un aspect financier. Si un joueur réussit à faire une carrière professionnelle, son club d'origine recevra des indemnités.

JMK : Au-delà de l'aspect financier, un président sera toujours heureux de voir un de ses anciens joueurs devenir professionnel, même si, effectivement, le FIFA versera des indemnités au prorata du nombre d'années passées dans son club.



Melvin Bachelet

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES MAJEURS





Devenez inspectrice/inspecteur qualité.
Rejoignez-nous !

#VentsdÉnergie